



Une Ordination



ENCORE tout plein de douces émotions, je voudrais, chers lecteurs, les partager avec vous.

Hier 26 novembre, la chapelle solitaire et pieuse des Pères Franciscains, où j'aime tant à venir prier, était pour la première fois témoin d'une ordination sacerdotale. On nous avait annoncé d'avance que Dieu dans son infinie bonté avait daigné jeter les yeux sur le jardin séraphique et qu'un humble enfant du Pauvre d'Assise devait être le nouvel élu du Seigneur. Ce qui ajoutait encore à la solennité de la fête, c'est que le prélat consécrateur devait être Son Excellence Mgr Dionède Falconio, Délégué du Saint-Siège.

Le premier prêtre que Son Excellence ordonnera au Canada sera donc un de ses tout petits frères en saint François et la première ordination qui consacrera de ses touchantes cérémonies la modeste église franciscaine sera faite par un fils du Séraphique Père

Quei bonheur pour les amis des Pères ! Pas un ne manque, et la foule est pressée dans l'enceinte de l'Eglise.

Pour moi, recueilli, j'attends, et dans ma mémoire se pressent une foule de souvenirs. Une vocation ! une ordination ! quelles grandes choses ! quelles choses délicieuses ! Moi-même je les ai vécues ! J'ai entendu un appel de Dieu ! mon cœur s'est fondu de douceur au murmure de cette voix enchanteresse ! J'ai soupiré après le jour où je pourrais y répondre et m'envoler vers le Bien-Aimé ! mais que de luttes d'abord ! quel champ de bataille que mon pauvre cœur ! Le monde avec ses appâts séducteurs ! le démon avec sa voix tentatrice ! les rêves, les illusions d'une jeunesse à qui tout sourit ! les promesses d'un avenir brillant ! heureux ! . . . mais quoi, le temps ne viendra-t-il pas un jour faucher toutes ces illusions ! la mort n'y mettra-t-elle pas un jour un terme douloureux ! lorsque couché sur un lit d'agonie, je pèserai les choses du monde à leur juste valeur, que penserai-je de toutes ces vanités ? Sur le seuil de l'éternité que voudrai-je avoir fait ? Et la voix du ciel retentit toujours aussi suave et forte : « Mon fils, donne-moi ton cœur. » Oh ! c'en est fait ! un